



# AfDB

2<sup>ème</sup> Trimèstre  
Juillet 2011

# ORNA ORNB ESTA

## Note analytique trimestrielle pour l'Afrique du Nord

### CONTENUS

1 – Introduction 1

2 – Les relations économiques entre la Tunisie et la Libye 5

- Le commerce bilatéral 5
- Tourisme et consommation d'autres services 7
- L'immigration et les transferts de fonds 8
- les investissements directs étrangers et les opérations bancaires 9

3 – Prévion à court terme de l'impact de la crise Libyenne sur l'économie Tunisienne 11

- Récentes tendances macroéconomiques 11
- Prévions économiques de l'impact de la révolution Libyenne 11

4 – Conclusion et recommandations de politiques économiques 14

**Jacob Kolster**  
Directeur ORNA  
j.kolster@afdb.org  
+216 7110 2065

**Charles Lufumpa**  
Directeur ESTA  
c.lufumpa@afdb.org  
+216 7110 2175

**Nono Matondo-Fundani**  
Directeur ORNB  
f.matondo@afdb.org  
+216 7110 2054

# Impact du conflit en Libye sur l'économie Tunisienne: Une évaluation préliminaire

Emanuele Santi, Saoussen Ben Romdhane et Mohamed Safouane Ben Aïssa<sup>1</sup>

## 1. Introduction

Les événements qui ont suivi le « jour de colère » en Libye, le 17 février 2011, se sont transformés en guerre civile, divisant le pays en deux zones : la zone Ouest contrôlée par le gouvernement de Kaddafi, et la zone Est qui est sous le contrôle de l'opposition, toutes les deux caractérisées par des combats continus entre les deux parties. En conséquence et jusqu'à ce jour, la production de pétrole en Libye a été réduite, voir même interrompue et le commerce extérieur a été fortement perturbé. Après

avoir enregistré un taux de croissance de plus de 7% en 2010, l'économie Libyenne se voit paralysée et susceptible de connaître un important ralentissement en 2011<sup>2</sup>, ainsi qu'une lente reprise sur le moyen terme.

La crise Libyenne a eu de fortes répercussions sur l'économie mondiale. Le prix du pétrole a dépassé les 100 dollars le baril le 21 février 2011, une première depuis septembre 2008 pour atteindre les 113,34 dollars le baril le 9 Juin 2011<sup>3</sup>. De même, la hausse des prix des autres produits, tel que l'or et les denrées alimentaires<sup>4</sup> ainsi que l'arrêt des

<sup>1</sup> La présente note a été préparée par Emanuele Santi, économiste-pays, département régional Afrique du Nord 1, Saoussen Ben Romdhane, consultante au département régional Afrique du Nord 1 et Mohamed Safouane Ben Aïssa, consultant au département des statistiques, sous la supervision de Jacob Kolster, Directeur du département Régional Afrique du Nord 1 et Charles Lufumpa, Directeur du département des statistiques. Les auteurs remercient également William Shaw et Kaouther Abderrahim, consultants au département régional Afrique du Nord 1, pour leurs suggestions et commentaires pertinents ainsi que Mark Petzold et l'Organisation Internationale pour les Migrations pour les données statistiques en immigration et revenus des travailleurs à l'étranger.

<sup>2</sup> Banque Africaine de Développement (2011), Perspectives économiques en Afrique.

<sup>3</sup> OPEC (2011), The Monthly Oil Market Report. Juin 2011.

<sup>4</sup> L'indice des prix des denrées alimentaires du FAO a atteint en février 2011 son plus haut niveau depuis janvier 1990, la date de création de l'indice. Sauf pour le sucre, les prix des autres produits ont augmenté en Février avec une escalade plus importante pour les produits céréaliers et laitiers. Le FAO estime que les factures des importations des produits alimentaires vont atteindre en 2011 des niveaux aussi élevés que ceux atteints en 2008.

investissements du fonds souverain Libyen sont éminents. Cette crise a également causé la chute des importations Libyennes qui représentaient plus de 35,3% de son PIB en 2009<sup>5</sup>.

Cette situation conflictuelle en Libye est susceptible d'avoir un impact significatif sur l'économie Tunisienne. Les troubles ont eu lieu à un moment où les relations économiques bilatérales entre les deux pays voisins sont au plus haut. Depuis quelques années, de nombreux projets conjoints ont vu le jour. Les deux pays étaient sur le point de mettre en place une zone franche entre les régions frontalières de Ben Guerdane (en Tunisie) et de Ras-Jedir (en Libye). Des plans de construction d'un nouveau canal de transmission du gaz entre la Libye et Gabès (une ville du sud Tunisien) étaient également en cours. Les conditions d'une éventuelle convertibilité des monnaies nationales des deux pays étaient également en cours de discussion.

Les événements survenus récemment en Libye ont accentué l'ampleur des défis auxquels la Tunisie fait face au lendemain de la révolution<sup>6</sup>. En effet, l'économie Tunisienne n'a toujours pas vaincu les effets du changement politique qui a suscité d'importantes réformes tant au niveau social qu'au niveau économique.

La Libye est un partenaire commercial privilégié de la Tunisie. Le marché Libyen absorbe une grande part de la production

industrielle Tunisienne, en particulier les produits agro-alimentaires (produits laitiers, les pâtes et le concentré de tomates) ainsi que les matériaux de construction (ciment). Le secteur informel a également été affecté. D'importantes quantités de biens de consommation étaient importées de façon informelle de Libye et vendues sur les marchés Tunisiens à bon marché.

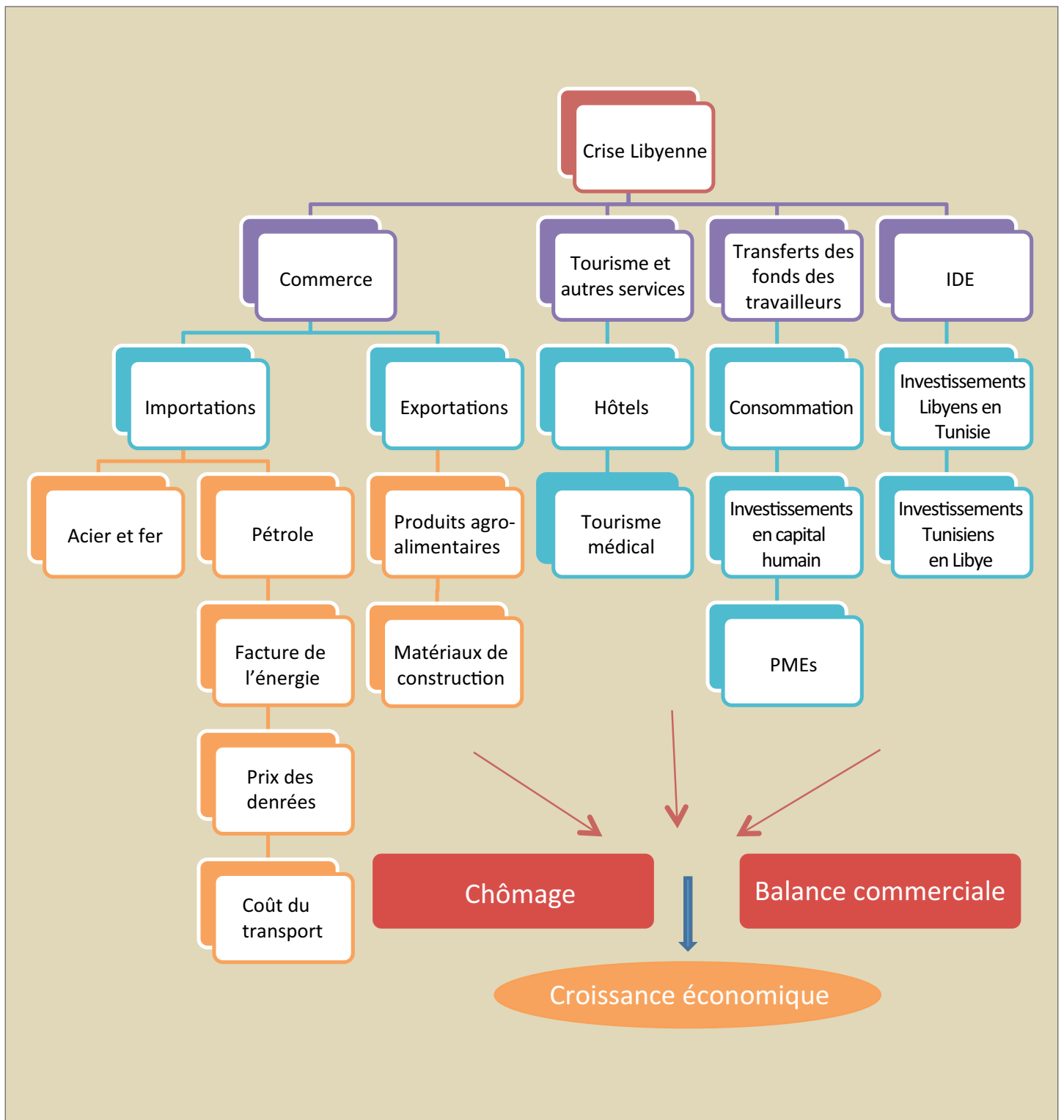
Cette note tente d'analyser les effets de court terme du conflit en Libye sur l'économie Tunisienne. Comme brièvement décrit dans la figure ci-dessous, l'analyse se concentrera sur quatre canaux de transmission: (i) l'évolution des relations commerciales bilatérales, (ii) la variation de demande de services (tourisme, santé, ect) (iii) le retour des migrants Tunisiens et la baisse subséquente des envois de fonds en provenance de la Libye, et (iv) la baisse des investissements Libyens en Tunisie. La note cherche également à évaluer l'impact global de la crise Libyenne sur la croissance économique de la Tunisie.

Dans la section ci-après, les relations économiques entre la Tunisie et la Libye ont été discutés afin d'évaluer l'impact de la crise Libyenne sur les secteurs essentiels de l'économie Tunisienne tel que les échanges commerciaux avec la Libye, le tourisme, l'immigration, l'emploi et l'IDE. Par la suite, des prévisions économiques de l'effet global du conflit sur la croissance du PIB réel ont été effectuées. Compte tenu des résultats dégagés, la note présente quelques recommandations de politiques économiques. ■

<sup>5</sup> European Union DG trade (2010).

<sup>6</sup> Note Economique, « Révolution Tunisienne : enjeux et perspectives économiques » Banque Africaine de Développement. Mars 2011.

Figure 1 : Les canaux de transmission de la crise Libyenne sur l'économie Tunisienne



Source : Auteurs.



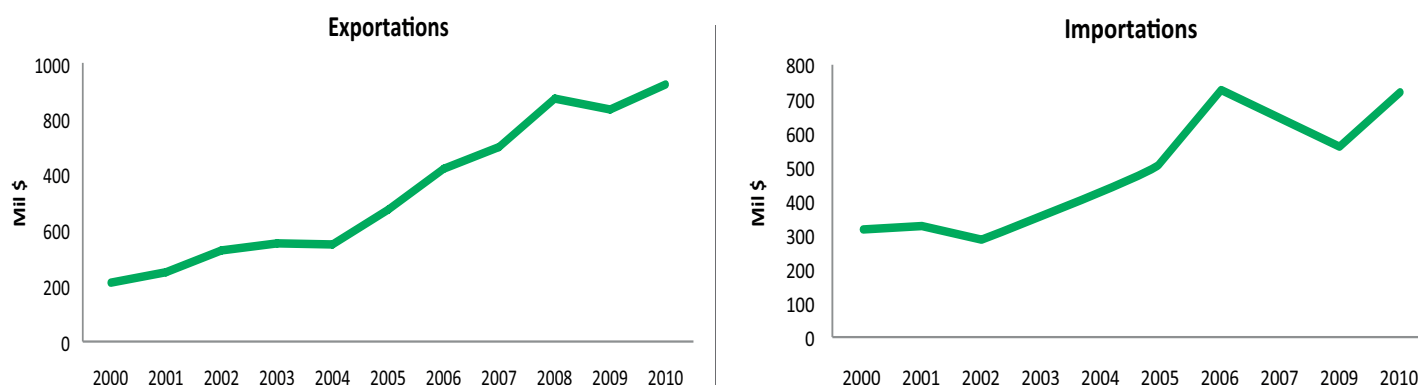
## 2. Les relations économiques entre la Tunisie et la Libye

### 2.1. Le commerce bilatéral

Durant la dernière décennie, le flux du commerce bilatéral entre la Tunisie et la Libye est le plus important des échanges bilatéraux en Afrique du Nord. Les échanges commerciaux entre les deux pays

ont connu un essor considérable atteignant un record historique. Pendant la période 2000-2010, le taux de croissance annuel moyen des échanges commerciaux est de 9 pour cent, bien au-dessus du taux de croissance annuel moyen du commerce mondial égal à 6 pour cent.

Figure 2 : Evolution du commerce bilatéral entre la Tunisie et la Libye



Source : Base de données COMTRADE (2010). Nations unies.

La croissance rapide des échanges commerciaux entre la Tunisie et la Libye a été soutenue par des accords commerciaux préférentiels. Depuis juillet 2010, des accords bilatéraux ont été signés afin de faciliter les échanges et garantir la liberté des investissements, le transit des marchandises et la mobilité des personnes. Les deux pays voisins ont convenu en octobre 2010 de supprimer tous les obstacles administratifs et financiers qui

entravent la libre circulation des biens, du capital et du travail.

A la fin de l'année 2009, la valeur totale des échanges s'est élevée à 1,25 milliards de dollars EU<sup>7</sup> (environ 2 milliards de dinars tunisiens<sup>8</sup>). Comme le montre le tableau ci-dessous, la Libye a absorbé près de 6.9 pour cent du total des exportations Tunisiennes, ce qui la place au rang du deuxième partenaire commercial de la Tunisie après l'Union Européenne.

Tableau 1 : Volume des échanges entre la Tunisie et la Libye (2009)

	Import		Export		Total des échanges	
	Valeur (Mil.\$)	Part dans les importations totales(%)	Valeur (Mil.\$)	Part dans les exportations totales (%)	Valeur (Mil.\$)	Part dans le commerce (%)
<b>Tunisie</b>	560,6	3.9	831,8	6.9	1,392,4	5.2

Source : Calcul des auteurs à partir de données provenant de UN COMTRADE (2010) et European Union DG trade (2010).

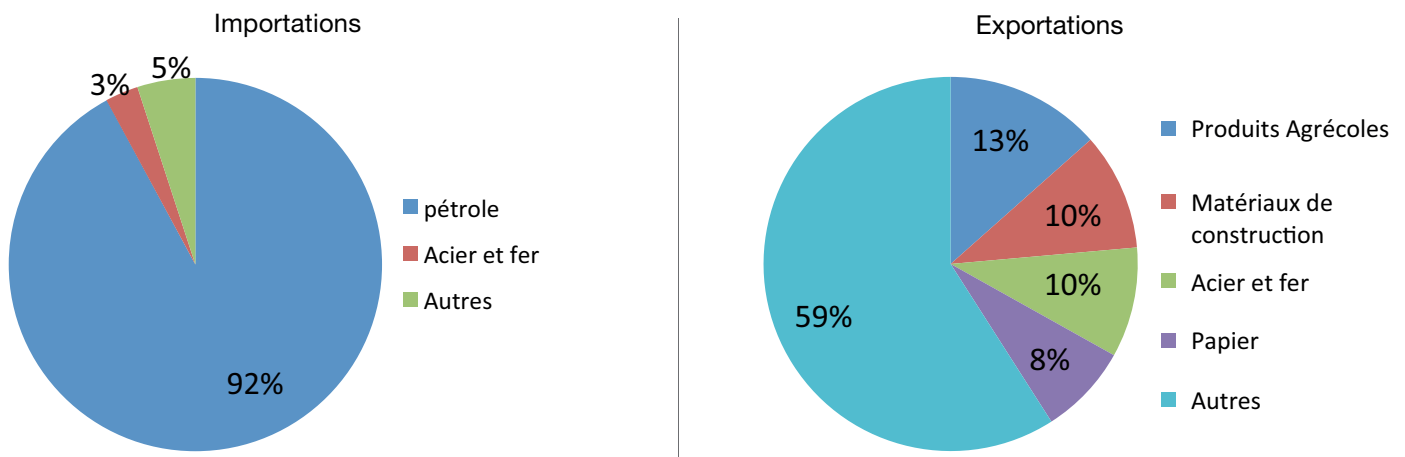
<sup>7</sup> Dollar Etats Unis.

<sup>8</sup> DG Trade (2010). Union Européenne.

Les importations Tunisiennes en provenance de la Libye sont très concentrées et essentiellement composées de pétrole représentant ainsi plus de 92 % des importations totales. En parallèle, les exportations vers la Libye sont relativement plus diversifiées, se composant essentiellement de produits agro-alimentaires, de ciment, de matériaux de construction, de fer

et d'acier (Figure 3). Cependant, les échanges transfrontaliers sont également considérables. La Libye représente un corridor de transit vers le marché tunisien des articles de consommation tels que les écrans plasma, les téléphones mobiles, le tabac et même le pétrole vendu dans des gourdes pour usage domestique.

**Figure 3 : Part des produits importés et exportés (en 2009)**



Source : COMTRADE (2010), Nations Unies.

En termes de facilitation des échanges, la Tunisie et la Libye ont mis en place un guichet unique commun au poste frontalier de Ras Jedir. Ils ont également adopté un même système douanier « Assycuda » et appliqué les mêmes procédures de dématérialisation du commerce extérieur. Les organismes d'accréditation des normes ont également été reconnus par les deux pays.

Suite à la crise en Libye, les routes et l'accès aux différents postes frontaliers ont été entravés par des combats à la frontière contrôlés tantôt par les forces de Kaddafi et tantôt par les rebelles Libyens provoquant une baisse des échanges aussi bien formels qu'informels<sup>9</sup>. De même, les revenus des personnes vivant dans la région frontalière ainsi que l'activité des entreprises Tunisiennes ont sensiblement diminué. Comme mentionné plus haut, la Tunisie est un importateur net de pétrole<sup>10</sup>, et jusqu'à l'éclatement des troubles en Libye, plus de 25% de ses besoins étaient satisfaits sur le marché Libyen à un prix préférentiel. La Tunisie est donc contrainte de se trouver d'autres sources

importations et court ainsi le risque de payer des prix plus élevés en s'approvisionnant sur le marché mondial. Par conséquent, la hausse des prix de pétrole engendre une hausse des prix mondiaux des denrées alimentaires, ce qui est susceptible d'avoir des effets directs sur l'économie Tunisienne. En effet, les prix des produits agricoles sont actuellement très élevés et s'approchent des niveaux record atteints en 2007 et 2008 et aucune baisse n'est prévisible dans le court terme. La hausse des prix du pétrole provoque également une augmentation du coût de transport (les coûts de transport représentent en moyenne 5 % de la valeur des biens manufacturés importés). Généralement, un doublement du coût de l'énergie est associé à une augmentation de 18% des coûts de transport<sup>11</sup>.

Les échanges commerciaux bilatéraux entre la Tunisie et la Libye ont considérablement baissé au cours du premier trimestre de l'année 2011, en comparaison à ceux des années

<sup>9</sup> Selon un rapport du PNUD (Avril 2011) entre 10000 et 15000 familles vivant à ben Guerdane, une ville tunisienne connue comme corridor de transit des produits importés de Libye, n'ont plus de revenus depuis février 2011.

<sup>10</sup> En 2009, La Libye était le plus grand fournisseur de pétrole suivi par l'Algérie et la Russie. COMTRADE. Nations Unies (2010).

<sup>11</sup> OCDE (2011). Note interne « Impact de la hausse du prix du pétrole sur les pays de l'OCDE ». Direction du Commerce et Agriculture. Mars.

2009 et 2010. Durant cette période, le solde de la balance commerciale avec la Libye a été excédentaire du fait que le déclin

des exportations est compensé par une baisse colossale des importations (tableau 2).

**Tableau 2 : Total des échanges Tunisie-Libye en millions de dinars Tunisiens (MDT), premier trimestre 2009-2010-2011**

	2009	2010	2011	Variation 11/10	
				M.D.	%
<b>Exportations</b>	267,300	247,913	163,769	-84,1	-33,9
<b>Importations</b>	128,815	287,156	14,868	-272,3	-94,8
<b>Solde commercial</b>	138,5	-39,2	148,9	188,144	-479,4

Source : Institut National des Statistiques. Tunisie. Avril, 2011.

Le tableau 2 montre qu'au cours du premier trimestre de l'année 2011, les exportations Tunisiennes vers la Libye ont diminué de 34%, tandis que les importations ont enregistré une chute spectaculaire de l'ordre de 95% par rapport à la même période de l'année 2010. Cette baisse est due à l'interruption des importations du pétrole brut, qui représentent la majorité des importations Tunisiennes en provenance de la Libye.

Les exportations des industries mécaniques et électroniques ont également reculé au cours des quatre premiers mois de l'année 2011. La baisse est estimée à 48,6 MDT<sup>12</sup> par rapport à la même période de l'année précédente<sup>13</sup>. Toutefois, les exportations de denrées alimentaires ont progressé de 53,2 MDT, atteignant 124,9 MDT durant les quatre premiers mois de l'année 2011, contre 71,6 MDT au cours de la même période de l'année précédente<sup>14</sup>.

Afin d'évaluer les effets de la crise Libyenne sur les exportations Tunisiennes, nous considérons deux scénarios : un scénario optimiste et un autre pessimiste. Dans le premier, nous supposons que les exportations vers la Libye continuent à baisser au même rythme que celui enregistré au cours du premier trimestre de l'année 2011. A l'inverse, dans le deuxième scénario, nous supposons un arrêt total des exportations. Compte tenu du fait que ces dernières sont de l'ordre de 1050 MDT en 2010, les simulations des deux

scénarios montrent que les pertes varient entre 357 MDT et 886 MDT en 2011.

## 2.2. Tourisme et consommation d'autres services

Depuis 2003, la Tunisie s'est imposée comme la destination préférée des ressortissants Libyens, attirant en moyenne 1,5 millions de touristes chaque année. Selon Monitor International (2009), 1,8 millions de Libyens ont visité la Tunisie en 2010 et 2 millions étaient attendus en 2013.

Contrairement aux touristes européens, seulement près de 2% des Libyens séjournent dans des hôtels. La plupart préfèrent louer des villas ou des appartements, généralement à proximité des centres d'affaires, de commerce, des zones touristiques et des cliniques. Plusieurs d'entre eux ont investi dans des biens immobiliers et ont acquis des résidences secondaires en Tunisie<sup>15</sup>. Il n'y a pas de données exactes, mais les experts estiment que les dépenses moyennes par an d'un séjour d'une semaine varient entre 200 à 400 DT<sup>16</sup>. Sur la base de cette hypothèse, nous supposons que les dépenses totales des touristes Libyens en Tunisie est de l'ordre de 540 MDT.

En outre, un récent sondage<sup>17</sup> a indiqué que de nombreux Libyens viennent en Tunisie pour solliciter des services de

<sup>12</sup> L'observatoire du commerce extérieur. Ministère du commerce et du tourisme (2011).

<sup>13</sup> Une baisse a été enregistrée dans les exportations du ciment (-18.3 MDT), phosphate et dérivés (-16.3 MDT), papier à usage domestique (-11.1 MDT), matériaux de construction (-9.8MDT), textile et vêtement (-4.7MDT), papier d'emballage(-3.4 MDT) et cuir et chaussures (-0.2MDT).

<sup>14</sup> La hausse concerne les exportations des pommes de terre (22.1 MDT), huile végétale (12.5 MDT), fromage (6.5 MDT) et maïs (4.2 MDT).

<sup>15</sup> L'accès à la propriété en Tunisie est plus facile pour les Libyens que pour les ressortissants des autres nationalités, y compris algériens ou marocains.

<sup>16</sup> Les dépenses en services de santé ne sont pas incluses.

<sup>17</sup> Africain Business Journal (2010). Janvier-Février.

santé. En effet, le tourisme médical est considéré comme l'un des secteurs les plus importants de l'économie Tunisienne puisqu'il génère 5% des revenus des exportations du pays et représente 24% du chiffre d'affaire des cliniques privées<sup>18</sup>. En 2010, la Tunisie a accueilli près de 150 000 patients étrangers qui ont généré des dépenses de santé de l'ordre de 400 à 500 MDT. Les patients Libyens en représentent la grande majorité, ils occupent 40 à 80% des lits des cliniques dans les plus grandes villes de la Tunisie comme Tunis, Sousse et Sfax. Leurs dépenses allouées aux services de santé sont estimées à environ 350 MDT par an<sup>19</sup>, ce qui représente la plus grande part des dépenses des patients étrangers en ces services.

Selon ces estimations, le total des dépenses des Libyens en Tunisie a été de 890 MDT en 2010, ce qui représente environ 18% des recettes annuelles touristiques de la Tunisie qui étaient de l'ordre de 5,000 MDT. Le conflit en Libye aura sans doute des effets négatifs sur le tourisme et par conséquent sur l'emploi. Le secteur privé de la santé sera également affecté à court terme. Jusqu'à la fin du mois d'avril 2011, 260,000 Libyens sont entrés en Tunisie, soit 14% du nombre total de ceux entrés en 2010<sup>20</sup>. Sous l'hypothèse d'un arrêt total des arrivées, la perte s'élèverait à 750 MDT, soit l'équivalent de 86 % des dépenses des Libyens dans ce secteur en 2010.

Cependant, il est important de noter que de nombreux Libyens ont cherché refuge en Tunisie et envisagent de rester dans le pays pour de longues périodes. Jusqu'à ce jour, plus de 65,000 Libyens résident en Tunisie (l'équivalent de 40% du nombre des arrivées Libyennes au cours de la

même période de l'année précédente) et ce nombre ne cesse d'accroître. Cette arrivée massive de réfugiés pourrait éventuellement relancer la demande en Tunisie, stimuler la consommation en compensant ainsi les coûts mentionnés plus haut. Néanmoins, cet effet dépendra de l'évolution de la situation en Libye.

### 2.3. L'immigration et les transferts de fonds

En 2010, plus de 92,000 Tunisiens ont été enregistrés à l'ambassade de Tunisie à Tripoli. Cependant il est probable que le nombre total de Tunisiens résidents en Libye soit beaucoup plus élevé, étant donné qu'ils n'ont pas besoin de visa ou de permis d'entrée en Libye et que plusieurs d'entre eux avaient des emplois non permanents et/ou dans le secteur informel ce qui réduit les incitations à s'inscrire dans les bureaux consulaires. Selon l'organisation Internationale pour les migrations (OIM)<sup>21</sup>, 41,322 travailleurs Tunisiens sont déjà rentrés depuis le mois de février 2011. La grande majorité travaillait dans le secteur de construction et l'exploitation pétrolière et certain nombre d'immigrés ont créé leurs petites entreprises ou exercent des métiers d'artisans (pâtisseries, boulangers, etc..). Le retour des migrants affectera par conséquent le volume des envois de fonds des travailleurs Tunisiens en Libye, qui s'élevait à plus de 50 MDT en 2009 (Tableau 3).

Le tableau 3 montre le montant total des envois de fonds des travailleurs Tunisiens en Libye. Cependant, ces chiffres doivent être considérés avec précaution car ils risquent d'être sous-estimés, en raison du fait que les opérations ne passent pas nécessairement à travers les comptes de la Banque Centrale de

**Tableau 3 : Le montant total des fonds transférés par les travailleurs Tunisiens en Libye (MTD)**

Année	Montant
2005	34.1
2006	37.5
2007	41.7
2008	47.1
2009	50.2

Source : OTE (Office des Tunisiens à l'Etranger). Ministère des Affaires Sociales. 2011.

<sup>18</sup> International Medical Travel Journal (2010). "Medical tourism in Tunisia has become the country's highest foreign currency earner and the second largest employer". Juin.

<sup>19</sup> Selon Dr.Boubaker Zakhama ; Président de l'association nationale des cliniques privées. Web manager Center. Mars 2011.

<sup>20</sup> Tourisme info (2011), 16-31 Mai. No 10/2011.

<sup>21</sup> OIM (2011). Réponse à la crise Libyenne : Rapport de la situation externe. 17 Mai.

Tunisie d'un côté et du nombre important des travailleurs dans le marché informel de l'autre côté. Des études ont montré que les envois de fonds sont généralement 2 fois et demie plus élevés que ceux publiés officiellement<sup>22</sup>. Selon cette hypothèse, les fonds envoyés seraient alors de l'ordre de 125 MDT.

Le taux de chômage élevé en Tunisie (14,2% en 2010), en particulier celui des jeunes (25,4%)<sup>23</sup> représente un défi majeur pour le pays. De ce fait, le retour des migrants est susceptible d'augmenter les pressions sur le marché du travail. Les effets de long terme dépendront de la facilité des rapatriés à trouver un emploi ainsi que de l'évolution future de la situation économique en Tunisie. Toutefois, l'impact à court terme est plus facile à évaluer. En effet, le coût du programme de compensation mis en place par le gouvernement Tunisien s'élève à 20 MDT. Ce programme consiste à accorder la somme de 600 DT à chaque rapatrié. Par conséquent, l'effet combiné de la perte des envois de fonds et le coût des subventions peut varier de 70 MDT<sup>24</sup> à 145 MDT, si l'on considère les chiffres officiels et si l'on tient compte de ceux estimés précédemment. Les deux scénarios impliquent un arrêt total des envois de fonds.

## 2.4. Les investissements directs étrangers et les opérations bancaires

Les flux d'investissements entre la Libye et la Tunisie ont enregistré une hausse spectaculaire au cours de ces dernières années. La Libye est le quatrième investisseur arabe en Tunisie. Des projets d'investissements de plus de 30 entreprises Libyennes ont été réalisés dans les secteurs de l'industrie et des services (tourisme par exemple)<sup>25</sup>, générant plus de 3,000 emplois. Les deux pays ont convenu de doubler en 2012 le volume des investissements

privés et publics afin d'atteindre 2 milliards de dollars. Ils ont également convenu en novembre 2010 de créer une entreprise de supervision des projets d'investissements Libyens en Tunisie, dont la plus importante est une raffinerie à Skhira. La création d'une banque Tuniso-libyenne suite à la fusion de la Banque Tuniso-libyenne (BTL) avec la Banque Nationale d'Investissement Arabes (NAIB) était également en cours. La NAIB, a joué un rôle de catalyseur dans la promotion du commerce entre les deux pays.

D'une manière similaire, les investissements Tunisiens en Libye ont dépassé les deux milliards de dinars (l'équivalent de 1,5 milliards de dollars). Trois projets Tunisiens qui étaient en cours, dont la construction d'une usine de crème glacée dans la région de Zouara, sont désormais suspendus. Les investisseurs Tunisiens ont subi de sérieuses pertes suite à la détérioration de la situation en Libye. En ce qui concerne les opérations bancaires, la valeur des lettres de crédit a chuté d'environ 75% par rapport à la même période de l'année 2010.

Cependant, la situation d'insécurité en Libye a stimulé une hausse des transferts effectués par les institutions bancaires Libyennes durant les trois derniers mois. Ceci a été enregistré notamment à travers les comptes des banques Tuniso-libyennes (Banque Internationale d'Afrique du Nord, ALUBAF international Bank et la Banque Tuniso-libyenne). En effet, les transferts directs ainsi que les transferts en espèce (180 millions d'euros) ont augmenté de plus que 20% et 200% respectivement par rapport à la même période de l'année précédente. Ceci nous laisse supposer que l'impact de la crise Libyenne sur le solde net des opérations bancaires est positif et que la perte provoquée par la chute de la valeur des lettres de crédit est largement compensée par les autres types de transferts (tableau 4). ■

**Tableau 4 : Le montant total des transferts vers la Tunisie (Du 17/02/11 au 30/05/2011)**

	Nature de l'activité	Lettres de crédit et transferts directs	Transferts en espèces
Banque Tuniso-Libyenne (BTL)	Onshore	30 Million €	3 Million €
Banque Internationale d'Afrique du Nord	Offshore	182 Million €	104 Million €
Banque Internationale ALUFAB	Offshore	169 Million €	120 Million €
TOTAL	-	381 Million €	227 Million €

Source: BTL / banque d'Afrique du Nord et la Banque internationale ALUBAF.

<sup>22</sup> AITE (2005). Consumer Money Transfers : Powering Global Remittances.

<sup>23</sup> Audrey Verdier Chouchane et Marco Stampini (2011). "Labor Market Dynamics in Tunisia: the issue of youth unemployment", Document de travail. N°123. Février 2001. Le Groupe de la Banque Africaine de Développement.

<sup>24</sup> En se basant sur les chiffres officiels des fonds transférés par les travailleurs Tunisiens en Libye.

<sup>25</sup> La compagnie Libyenne d'investissement arabe LAICO est actionnaire dans plusieurs projets touristiques et hôtels à Jerba, Hammamet et Tunis.



## 3. Prédiction à court terme de l'impact de la crise Libyenne sur l'économie Tunisienne

### 3.1. Récentes tendances macroéconomiques

Dans cette note, les répercussions décrites et analysées à travers les différents canaux de transmission ne peuvent pas être exhaustives sans tenir compte de la situation actuelle de l'économie Tunisienne. Les perturbations politiques et sociales auxquelles fait face la Tunisie depuis janvier 2011 a en effet conduit à un ralentissement sans précédent de l'activité économique. Plusieurs secteurs ont été fortement affectés, en particulier le tourisme et l'industrie manufacturière (essentiellement les entreprises exportatrices). Les investissements directs étrangers ont également baissé ce qui a provoqué des retombées négatives sur le secteur financier. De même, la récession a provoqué une détérioration des recettes budgétaires et un accroissement du taux de chômage. Au cours du premier trimestre de l'année 2011, la croissance économique a reculé de 7,8% par rapport à la même période en 2010. La crise Libyenne accentue la vulnérabilité de l'économie Tunisienne qui peine à se relever de sa propre crise.

### 3.2. Prévisions économiques de l'impact de la révolution Libyenne

Au cours de l'année 2010, la Tunisie a enregistré un taux de croissance du PIB estimée à 3,7% (tableau 5, colonne 1). Durant la même année, l'activité économique et les échanges avec la Libye y compris à travers le commerce, l'investissement

et les envois de fonds des migrants ont été intenses et ont contribué à environ 0,9 point de pourcentage du PIB. Selon le modèle de prévision des perspectives économiques pour l'Afrique, le taux de croissance économique de la Tunisie serait de 1,1% en 2011. Cette estimation est faite sur la base d'une hypothèse moyenne (Colonne 2) qui tient compte uniquement de la révolution Tunisienne (sans considérer la crise Libyenne). Notre contribution consiste à introduire dans le même modèle les variations sur l'investissement, la consommation et la balance commerciale estimés tout au long de la section microéconomique. Les prévisions sur la croissance du PIB réel figurent dans la colonne 3 (Tableau 5).

La crise Libyenne est susceptible d'avoir un impact relativement important sur l'économie Tunisienne. La croissance du PIB pourrait connaître une baisse de 0,4 point de pourcentage, pour s'établir à 0,7 % en 2011. La réduction des investissements privés en Tunisie pourrait diminuer la croissance du PIB de 0,2 point de pourcentage et les exportations de 0,3 point de pourcentage. Cependant, cela devrait être partiellement compensé par un accroissement de la consommation égal à 0,1 point de pourcentage, expliqué par une demande accrue des Libyens réfugiés en Tunisie, et ayant des ressources financières importantes. Nous n'émettons aucune hypothèse sur la baisse des importations Tunisiennes en provenance de Libye car le pétrole Libyen peut être substitué par le pétrole Algérien. En effet la Tunisie bénéficiera des mêmes conditions préférentielles avec son autre voisin. ■

**Tableau 5 : Résultats récapitulatifs des projections sur la croissance du PIB réel**

	2010(e)	2011(1)*	2011(1)**	Impact of the Libyan crisis
<b>Formation brute du capital fixe</b>	0,3	0,3	0,1	-0,2
Public	0,0	0,0	0,0	0,0
Privé	0,3	0,3	0,1	-0,2
<b>Consommation</b>	1,0	1,1	1,2	0,1
Public	0,0	0,0	0,0	0,0
Privé	1,0	1,1	1,2	0,1
<b>Balance commerciale</b>	-0,4	-0,6	-0,9	-0,3
Exportations	1,5	1,4	1,1	-0,3
Importations	-1,9	-2,0	-2,0	0,0
<b>Contribution de l'économie Libyenne</b>	0,9	0,8	0,4	-0,4
<b>Croissance du PIB réel</b>	3,7	1,1	0,7	-0,4

Source : Projections d'ESTA-ORNA.

\*Projections en tenant compte de la révolution Tunisienne mais sans tenir compte de la crise Libyenne.

\*\*Projections en tenant compte aussi bien de la révolution Tunisienne que de la crise Libyenne.

Note : Les hypothèses sur l'investissement, la consommation et la balance commerciale pour les deux scénarios sont basés sur l'analyse microéconomique précédente. Le modèle macro-économique ne tient pas compte de l'impact direct du tourisme et des envois de fonds. Toutefois, les impacts indirects ont été capturés par le modèle.



## 4. Conclusion et recommandations de politiques économiques

Étant donné l'incertitude qui règne sur l'évolution de la situation en Libye ainsi que la non-disponibilité des données, l'impact du conflit Libyen sur l'économie Tunisienne ne peut qu'être partiellement évalué. Néanmoins, ces résultats préliminaires confirment bel et bien l'existence d'effets négatifs. En effet, les prévisions macro-économiques estiment une réduction du taux de croissance du PIB de 0,4 point de pourcentage. L'analyse micro-économique met en évidence l'impact significatif de la crise Libyenne sur certains secteurs, notamment le tourisme, les investissements et flux financiers, les envois de fonds des migrants, et le commerce incluant dans les zones frontalières.

La Tunisie devrait faire face à un nouveau défi et chercher des sources alternatives afin de satisfaire ses besoins en produits pétroliers qu'elle importait auparavant de Libye. Des discussions avec l'Algérie sont d'ailleurs en cours dans l'objectif de substituer les importations de l'Algérie par les importations en provenance de la Libye, avec les mêmes conditions. Par ailleurs, il existe des perspectives pour que la Tunisie soit en mesure de réexporter le pétrole qu'elle importait de l'Algérie vers la Libye, ce qui pourrait améliorer les prévisions en ce qui concerne la croissance économique.

Sur le plan social, le conflit a également eu un impact direct sur un segment spécifique de la population, à savoir ceux qui habitent à proximité de la frontière, vivant des revenus générés par le commerce informel avec la Libye ainsi que les ménages affectés par la perte des envois de fonds des travailleurs Tunisiens en Libye.

L'analyse souligne par conséquent la nécessité de fournir une réponse immédiate et bien ciblée afin d'aider les migrants de retour dans leurs villes natales, et de soutenir les régions frontalières touchées par la réduction du commerce.

Le gouvernement pourrait également jouer un rôle en assistant les entreprises les plus affectées à trouver rapidement d'autres marchés pour leurs produits, à travers un meilleur appui à la politique de diversification des destinations des exportations.

Le soutien de la Banque Africaine de développement<sup>26</sup> ainsi que les autres organismes internationaux et de développement, tel que la Banque mondiale et l'Union Européenne, devient de plus en plus important afin d'appuyer la Tunisie à faire face à ses nouveaux défis. ■

<sup>26</sup> Le Groupe de la Banque Africaine de Développement a été parmi les premiers à soutenir la Tunisie. La BAD a accordé un don d'aide humanitaire d'urgence d'un million de dollars afin d'appuyer les efforts du Gouvernement Tunisien à prendre en charge les personnes déplacées sur la frontière Tuniso-Libyenne. L'engagement de la BAD pour l'année 2011 comprend également un appui budgétaire de 500 millions de dollars ainsi que le financement d'autres projets, le tout totalisant 1 milliard de dollars.

## Références Bibliographiques

- AITE GROUP, 2005. "Consumer Money Transfers: Powering Global Remittances". January.  
<http://www.aitegroup.com/Reports>
- Audrey Verdier Chouchane et Marco Stampini, 2011." Labor Market Dynamics in Tunisia: the issue of youth unemployment", Document de travail N°123. Février
- Banque Africaine de Développement, Note Economique, 2011. "Révolution Tunisienne: enjeux et perspectives économiques". Mars. <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents>
- Banque Africaine de Développement, Perspectives économiques pour L'Afrique, 2011  
<http://www.africaneconomicoutlook.org/en/countries/north-africa/libya/>
- Banque Mondiale , 2011.Global Economic Prospects: Regional Annex. Middle East and North Africa. June.  
<http://siteresources.worldbank.org>
- Business Monitor International, 2009. North Africa Monitor.  
[http://store.businessmonitor.com/newsletter/africa\\_monitor\\_north\\_africa](http://store.businessmonitor.com/newsletter/africa_monitor_north_africa)
- European Union DG Trade. 2010. Commission Européenne. <http://ec.europa.eu/trade/statistics/>
- Hassan Boubakri, 2010. "Tunisie : Migration, marché du travail et développement", Organisation internationale du Travail (Institut international d'études sociales).
- Institut National des Statistiques. 2011. Avril. Tunisia. <http://www.ins.nat.tn/>
- International Medical Travel Journal. 2010. "Medical Tourism in Tunisia has become the country's highest foreign currency earner and the second largest employer". June.
- Organisation Internationale pour les Migrations, 2011. Response to the Libyan Crisis: External Situation Report. 17th May.  
[http://www.migration-crisis.com/libya/page.../external\\_sit\\_rep\\_22nd\\_march.pdf](http://www.migration-crisis.com/libya/page.../external_sit_rep_22nd_march.pdf)
- Nations Unies. COMTRADE, 2010.. <http://comtrade.un.org/>
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2011.Food security in Tunisia, Rapid Assessment Report. Mars-Avril: <http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp235120.pdf>
- The African Business Journal, 2011. Egypt and Tunisia's tourism suffers due to home uprisings and Libya's looming violence. May. [http://www.tabj.co.za/lifestyle/egypt\\_and\\_tunisia\\_s\\_tourism\\_suffers\\_due\\_to\\_home\\_uprisings\\_and\\_li.html](http://www.tabj.co.za/lifestyle/egypt_and_tunisia_s_tourism_suffers_due_to_home_uprisings_and_li.html)
- The African Business Journal, 2010. January-February Issue.
- Tourisme Info, 16-31 Mai, No. 10/2011.
- OPEC, The Monthly Oil Market Report, 2011. March. [http://www.opec.org/opec\\_web/en/publications/338.htm](http://www.opec.org/opec_web/en/publications/338.htm)
- Una Okonkwo Osili,2007. "Remittances and savings from international migration: Theory and evidence using a matched sample", Journal of Development Analysis. N°83. 446 – 465
- World Food Program, 2011. Food security in Tunisia, Rapid Assessment Report. March-April.  
<http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp235120.pdf>

